

# L'ORIOLE

Bulletin d'information de la Société d'ornithologie de Lanaudière

---

Printemps 2021 - Volume 32 - Numéro 1

---



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE  
DE LANAUDIÈRE**

---

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE  
DE LANAUDIÈRE**

Luc Foisy	Président et trésorier	450.759.8987
Daniel Coderre	Vice-président	450.835.0727
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Jean-Pierre Guilbault	Administrateur	450.754.4552
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.8291
Janine Piché	Administratrice	450.754.4552
Daniel Pageau	Administrateur	581.982.1560
Louise Rivard	Administratrice	438.886.9109
Benoît Piquette	Administrateur	450.492.2828

## LES COMITÉS: <http://www.sollanaudiere.com/Comite.htm>

### COMITÉ DES ACTIVITÉS

Daniel Coderre 450.835.0727  
Bertrand Dumont 450.992.3252

### COMITÉ D'HOMOLOGATION DES OBSERVATIONS

Roger Turgeon 450.759.4671  
Bernard Dugas 450.839.3080

### SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Benoît Piquette 450.492.2828

### SITE INTERNET, FACEBOOK, FLICKR, eBird

Francine Piquette - Courriel: [lespics@live.ca](mailto:lespics@live.ca)

### RESPONSABLES DE L'ANALYSE SAISONNIÈRE

Bernard Dugas (hiver), Luc Foisy (printemps), Bernard Cloutier (été), Roger Turgeon (automne)

## LES ORGANISMES

### **Bureaux de la protection de la faune**

Joliette: 450.752.6860  
Saint-Michel-des-Saints: 450.833.6756

**Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,**  
637, Main, Hudson Heights: 450.458.2809

### **Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)**

Saint-Hyacinthe: 450.773.8521, poste 8545  
Montréal: 514.345.8521, poste 8545

**Centre de réhabilitation des oiseaux blessés de la Montérégie (CROB),** Otterburn Park, 450.467.2375

### **Bureau de baguage des oiseaux**

Bague trouvée: 1.800.327.2263

### **Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune**

514.366.9965

### **Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs**

418.521.3830 ou 1.800.561.1616

### **Laboratoire de Jean-François Giroux de l'Université du Québec à Montréal**

Étude du Goéland à bec cerclé: <http://goeland.uqam.ca/index.php/rapporter-une-observation>

**Regroupement QuébecOiseaux, Montréal,**  
4545, Avenue Pierre-de-Coubertin : 514.252.3190

<http://quebecoiseaux.org/>

**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE**

Case postale 339  
Joliette (Québec), J6E 3Z6

Adresse électronique: [info@sollanaudiere.com](mailto:info@sollanaudiere.com)

Retrouvez-nous sur le WEB:

[www.sollanaudiere.com](http://www.sollanaudiere.com)

[www.facebook.com/SOLLanaudiere](https://www.facebook.com/SOLLanaudiere)

**RÉDACTION**

Roger Turgeon

**MISE EN PAGE ET INFOGRAPHIE**

Roger Turgeon, en collaboration avec Luc Foisy

**RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION D'ÉPREUVES**

Pierre Lespérance et Luc Foisy

**DISTRIBUTION**

Nicole Bois

**RESPONSABLE DE LA PUBLICITÉ**

Luc Foisy

Photo de la page couverture  
Daniel Jauvin, Canard pilet



**Parution de L'Oriole été 2021  
- DATE DE TOMBÉE -**

Les auteurs et auteures devront envoyer  
leurs textes au plus tard le  
**16 avril**

Il est souhaitable que les textes (en pièces  
jointes) soient envoyés par courriel  
à l'équipe de rédaction à  
[info@sollanaudiere.com](mailto:info@sollanaudiere.com)



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE  
DE LANAUDIÈRE**

**À propos de notre société...**

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme regroupant des ornithologues amateurs dédiés à la promotion de la connaissance et de la protection de leur environnement.

*L'Oriole* est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Dépôt légal :

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada, Section de l'enregistrement des publications en série. Acquisitions et services bibliographiques ISSN 0841-7474

Dépôt à la bibliothèque Rina-Lasnier de Joliette

**SOMMAIRE - L'ORIOLE DU PRINTEMPS 2021**

- 4 Actualités SOLaires : la SOL au temps de la pandémie de la COVID-19
- 5 La présence des oiseaux dans Lanaudière
- 6 Les oiseaux dans Lanaudière : les espèces dont la présence est prévisible deux saisons : au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.
- 14 Analyse saisonnière printemps 2020

**TEXTES**

Luc Foisy.

**PHOTOS**

Denis Allard, Michèle Amyot, Charlotte Dallaire, Daniel Jauvin, Barbara Marsolais, Daniel Murphy, Raymond Piché, Alain Sylvain.



Barbara Marsolais, Canard Branchu

## Actualités SOLaires : la SOL au temps de la pandémie de la COVID-19

Par Luc Foisy

### Situation COVID-19 au 1<sup>er</sup> mars 2021

La vaccination de masse contre la COVID-19 est commencée. Dans Lanaudière, les personnes âgées de 85 ans et plus peuvent s'inscrire à la vaccination. Dans certaines régions, on en est rendu aux catégories 80 ans et plus et, à Montréal et Laval, les personnes de 70 ans et plus peuvent s'inscrire à la vaccination.

Consultez le site du Gouvernement du Québec <https://www.quebec.ca/> pour une information à jour sur l'état du programme de vaccination dans votre région.

### Paiements à la SOL

Dans le passé, tous les paiements à la SOL se faisaient par chèques ou en argent comptant.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, vous pouvez faire vos paiements à la SOL (cotisations annuelles, frais d'inscriptions aux cours, etc) selon l'une ou l'autre des quatre façons suivantes.

- En argent comptant,
- Par chèque au nom de la Société d'ornithologie de Lanaudière,
- Par virement dans le compte Desjardins de la SOL
- Par virement interac.

Les modalités pour effectuer vos paiements vous seront transmises sur demande.

### AGA 2020 de la SOL

L'assemblée générale annuelle de la SOL s'est tenue virtuellement le 10 février 2021 de 19 h à 21 h. Elle a réuni 29 personnes. Neuf membres ont été élus au nouveau Conseil d'administration.

Les élus ont tenu une première réunion le soir même et ont désigné les officiers. Voici la liste des membres du Conseil d'administration de la SOL :

- Luc Foisy, président et trésorier,
- Daniel Coderre, vice-président,
- Laurent DeBlois, secrétaire,
- Janine Piché, administratrice,
- Louise Rivard, administratrice
- Guy Brunelle, administrateur,
- Jean-Pierre Guilbault, administrateur
- Daniel Pageau, administrateur,
- Benoit Piquette, administrateur

### Activités prévues au printemps 2021 : sorties ornithologiques organisées, réunions mensuelles, cours d'ornithologie

La SOL ne prévoit pas planifier des rencontres mensuelles, des sorties ornithologiques organisées pour des groupes et des cours d'ornithologie au printemps 2021. Bien entendu, la position de la SOL sera réévaluée suivant les développements de la pandémie et les recommandations de la Santé publique du Québec.

Cependant, chacun peut, pour son bien-être, pratiquer librement son loisir ornithologique en suivant les directives que le Regroupement QuébecOiseaux énonçait dans son communiqué du 14 mai 2020 et qui sont toujours d'actualité :

*"En cette période de crise, il faut prendre soin de sa santé physique et mentale. Or, l'observation des oiseaux procure des bienfaits reconnus. La pratique libre et individuelle de l'ornithologie est donc fortement encouragée. En respectant les directives gouvernementales, il est possible de pratiquer cette activité de loisir chez soi, dans son entourage immédiat et les lieux publics tels que les parcs, au fur et à mesure qu'ils seront ouverts au public. QuébecOiseaux et ses clubs membres sont en mesure de diffuser des directives à leurs membres individuels et sympathisants pour s'assurer que leur pratique de l'ornithologie respecte le plan de déconfinement du gouvernement."*



Daniel Jauvin, Sarcelles d'hiver

## LA PRÉSENCE DES OISEAUX DANS LANAUDIÈRE

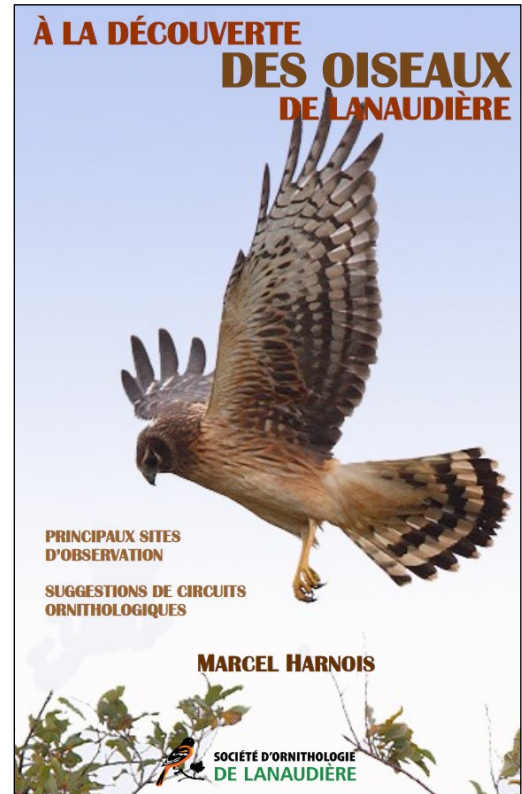
Le livre *À la découverte des oiseaux de Lanaudière* et la série *L'Avifaune de Lanaudière*

La troisième édition du livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE* est une édition numérique. Elle a été conçue pour être lue sur une tablette électronique ou un téléphone cellulaire.

Elle présente un contenu qui diffère notablement de celui des éditions précédentes.

On trouve dans cette troisième édition réalisée par Marcel Harnois une description de plusieurs nouveaux sites d'observation et une liste révisée des circuits ornithologiques, le tout agrémenté de nombreuses photos d'habitats et d'oiseaux qui ajoutent au contenu.

Comme c'est le cas de plusieurs autres publications numériques de la Société d'ornithologie de Lanaudière, le livre *À LA DÉCOUVERTE DES OISEAUX DE LANAUDIÈRE* est disponible gratuitement sur le site de la SOL.



Toutefois, la **liste annotée** de chacune des espèces présentes dans les deux éditions précédentes et la constance d'observation qui y figurait font maintenant l'objet de cinq cahiers regroupés sous le titre *L'AVIFAUNE DE LANAUDIÈRE*, ouvrage que l'on peut télécharger gratuitement sur le site de la SOL.



**LA SÉRIE *L'AVIFAUNE DE LANAUDIÈRE* COMPREND CINQ CAHIERS,  
UN POUR CHAQUE CATÉGORIE D'ESPÈCES**

## LES OISEAUX DANS LANAUDIÈRE: LES ESPÈCES DONT LA PRÉSENCE EST PRÉVISIBLE DEUX SAISONS : AU PRINTEMPS ET À L'AUTOMNE, MAIS IMPRÉVISIBLE À L'ÉTÉ ET À L'HIVER.

Par Luc Foisy

L'attribution des statuts les plus probables aux individus d'une espèce dans Lanaudière et la détermination de la catégorie à laquelle elle appartient quant à son type de présence est le résultat d'une méthode d'analyse en trois étapes. Lors de la première étape, l'analyse de la carte de répartition permet rapidement de déterminer les statuts les plus probables d'une espèce et de la classer dans la catégorie correspondante. À la seconde étape, l'analyse d'un tableau de données d'observation vient confirmer ou contredire les informations tirées de la carte de répartition, mais peut aussi ajouter des informations supplémentaires. Au cours de la troisième étape, la recherche d'informations provenant d'autres sources peut s'avérer nécessaire s'il y a incohérence entre les informations tirées de la carte de répartition et celles provenant du tableau de données d'observation.

Si on applique le processus d'analyse en trois étapes présenté ci-haut aux 335 espèces notées dans Lanaudière, on estime qu'il y a aujourd'hui 39 espèces dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

### **Les espèces dont les cartes de répartition produites par Terry Sohl situent Lanaudière dans l'aire de migration (zone jaune crème) de l'espèce.**

Lanaudière figure dans l'aire de migration (zone jaune crème) sur les cartes de répartition produites par Terry Sohl pour 28 des 39 espèces et les chiffres du tableau de données d'observation présentent généralement le schéma caractéristique des espèces constituées essentiellement de migrateurs de passage : des sommets au printemps et à l'automne, des creux à l'été et à l'hiver (certaines espèces, telle l'Oie des neiges sont plus notées au printemps qu'à l'automne et d'autres, telles les trois macreuses, sont plus notées à l'automne qu'au printemps). Ces 28 espèces font donc partie de la liste des espèces dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

### **Les espèces dont les cartes de répartition produites par TheCornellLab sur le site *All About Birds* situent Lanaudière dans l'aire de migration (zone jaune crème) de l'espèce.**

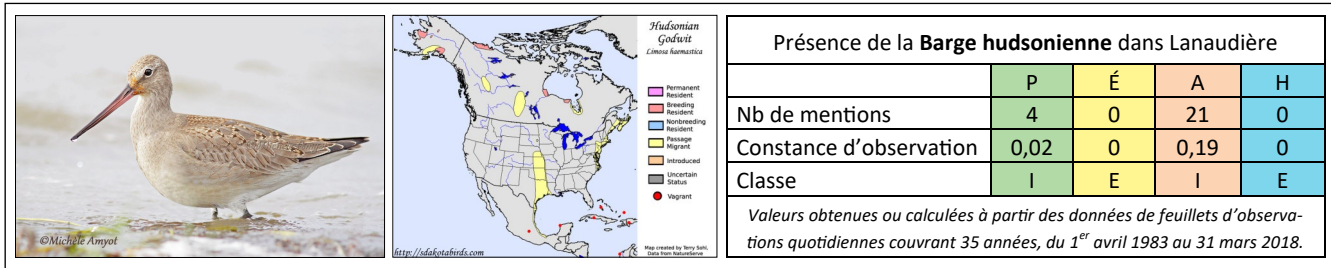
Il y a 7 autres espèces dont la carte de répartition produite par Terry Sohl situe Lanaudière en dehors de l'aire de résidence permanente (zone rose-lilas), de l'aire de nidification (zone rose-orangé), de l'aire de migration



(zone jaune crème) et de l'aire d'hivernage (zone bleu turquoise) de l'espèce et suggère que l'espèce est constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence est imprévisible en toutes saisons.

Cependant, les cartes de répartition plus récentes de ces 7 espèces produites par The **Cornell** Lab sur le site *All About Birds* situent Lanaudière dans l'aire de migration (zone jaune crème) de l'espèce. Ce sont la Barge hudsonienne, le Bécasseau à échasses, le Bécasseau maubèche, le Bécassin roux, le Grèbe jougris, le Pluvier argenté et le Tournepipe à collier.

### La Barge hudsonienne



#### 1) Analyse de la carte de répartition

La carte de répartition de la Barge hudsonienne produite par Terry Sohl situe Lanaudière en dehors des aires de résidence permanente (zone rose-lilas), de nidification (zone rose-orangé), de migration (zone jaune crème) et d'hivernage (zone bleu turquoise) de l'espèce. L'espèce serait donc un *visiteur* dans Lanaudière et sa présence serait imprévisible en toutes saisons.

#### 2) Analyse du tableau de données d'observation

Le tableau *Présence de la Barge hudsonienne dans Lanaudière* présente des sommets au printemps et à l'automne, des creux à l'été et à l'hiver. Ce schéma est caractéristique des espèces constituées essentiellement de *migrateurs de passage*, mais le petit nombre de mentions ne nous permet pas d'éliminer d'emblée la possibilité de *visiteurs* dont la présence serait accidentelle.

#### 3) Informations provenant d'autres sources

Est-ce que la Barge hudsonienne est une espèce constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons comme le suggère la carte de répartition ou est-elle constituée essentiellement de *migrateurs de passage* dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver comme le sous-entendent les chiffres du tableau *Présence de la Barge hudsonienne dans Lanaudière*?

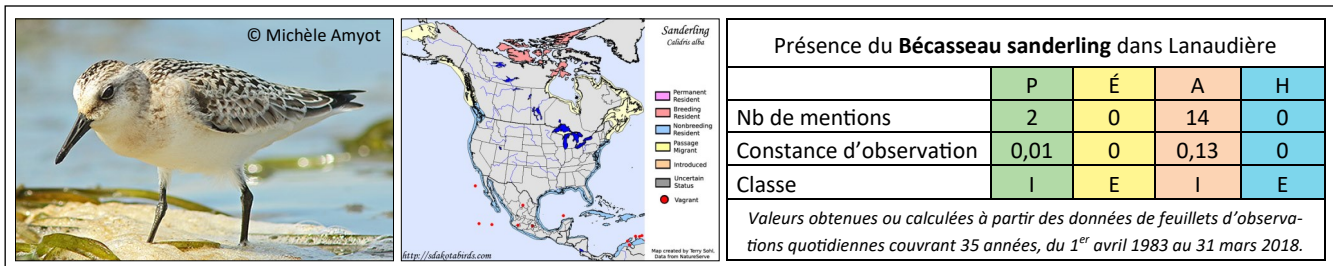
Le site *All About Birds* produit par The **Cornell** Lab fournit une réponse. La carte de répartition de l'espèce, lien [https://www.allaboutbirds.org/guide/Hudsonian Godwit/maps-range](https://www.allaboutbirds.org/guide/Hudsonian_Godwit/maps-range), situe Lanaudière et le corridor fluvial du Saint-Laurent dans l'aire de migration de la Barge hudsonienne, appuyant les chiffres du tableau de données et suggérant que l'espèce est constituée essentiellement de *migrateurs de passage* dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

On retrouve la même situation pour le Bécasseau à échasses, le Bécasseau maubèche, le Bécassin roux, le Grèbe jougris, le Pluvier argenté et le Tournepipe à collier. On considère donc que chacune de ces espèces est constituée essentiellement de *migrateurs de passage* et leur présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver, ce que suggèrent les cartes de répartition publiées par The **Cornell** Lab sur le site *All About Birds*, en accord avec les tableaux de données d'observation. On a donc à cette étape 35 espèces qui font partie de cette liste. Quatre autres s'ajoutent.

## Les espèces dont la carte de répartition situe Lanaudière en dehors des aires de résidence permanente, de nidification, d'hivernage et de migration de l'espèce.

Les cartes de répartition (celles publiées par Terry Sohl et celles publiées par TheCornellLab) du Bécasseau sanderling, de la Bernache cravant, de la Bernache de Hutchins et du Cygne siffleur situent Lanaudière en dehors des aires de résidence permanente, de nidification, d'hivernage et de migration. Cela suggère qu'un oiseau appartenant à ces espèces est un *visiteur* dans Lanaudière et que sa présence est imprévisible en toutes saisons, ce qui va à l'encontre des informations provenant des tableaux de données d'observation de ces espèces qui, eux, ne reflètent pas le caractère « accidentel » lié au statut de *visiteur*.

### Le Bécasseau sanderling



#### 1) Analyse de la carte de répartition

La carte de répartition situe Lanaudière en dehors de l'aire de résidence permanente (zone rose-lilas), de l'aire de nidification (zone rose-orangé), de l'aire de migration (zone jaune crème) et de l'aire d'hivernage (zone bleu turquoise) du Bécasseau sanderling et suggère que l'espèce est constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence est imprévisible en toutes saisons.

#### 2) Analyse du tableau de données d'observation

Le tableau *Présence du Bécasseau sanderling dans Lanaudière* présente des sommets au printemps et à l'automne, des creux à l'été et à l'hiver. Ce schéma est caractéristique des espèces constituées essentiellement de *migrateurs de passage*. Les mentions sont cependant peu nombreuses et on ne peut exclure d'emblée la possibilité que les individus observés dans Lanaudière soient des *visiteurs* et que leur présence soit accidentelle, imprévisible.

#### 3) Informations provenant d'autres sources

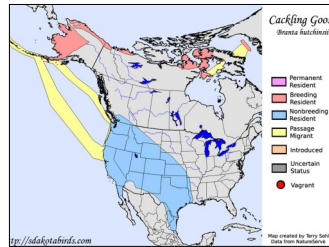
Alors, est-ce que le Bécasseau sanderling est une espèce constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons comme le suggère la carte de répartition ou est-elle constituée essentiellement de *migrateurs de passage* dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver comme le sous-entendent les chiffres du tableau *Présence du Bécasseau sanderling dans Lanaudière*?

Parce que Lanaudière est peu éloignée d'une des aires de migration (jaune crème) du Bécasseau sanderling, celle qui couvre la Gaspésie et toutes les provinces de l'Atlantique, parce que les chiffres du tableau *Présence du Bécasseau sanderling dans Lanaudière* indiquent que toutes les mentions, peu nombreuses cependant, ont été notées au printemps et à l'automne, il est raisonnable de penser que les Bécasseaux sanderling observés dans Lanaudière sont plutôt des *migrateurs de passage* qui se sont écartés un peu de leur route migratoire "connue" que des *visiteurs* dont la présence est imprévisible.

C'est pour cette raison qu'on classe le Bécasseau sanderling dans la liste des espèces dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

La Bernache cravant et le Cygne siffleur présentent une situation similaire où Lanaudière est peu éloignée d'une portion de l'aire de migration de l'espèce et où le tableau de données d'observation présente des sommets au printemps et à l'automne, des creux à l'été et à l'hiver de sorte qu'il est raisonnable de penser que les Bernaches cravant et les Cygnes siffleurs observés dans Lanaudière sont plutôt des *migrateurs de passage* qui se sont écartés un peu de leur route migratoire "connue" que des *visiteurs* dont la présence est imprévisible. Comme le Bécasseau sanderling, ils sont classés dans la liste des espèces dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

### La Bernache de Hutchins



Présence de la Bernache de Hutchins dans Lanaudière				
	P	É	A	H
Nb de mentions	29	0	4	5
Constance d'observation	0,16	0	0,04	0,04
Classe	I	E	I	I

*Valeurs obtenues ou calculées à partir des données de feuillets d'observations quotidiennes couvrant 35 années, du 1<sup>er</sup> avril 1983 au 31 mars 2018.*

#### 1) Analyse de la carte de répartition

La carte de répartition produite par Terry Sohl situe Lanaudière en dehors et loin de l'aire de résidence permanente (zone rose-lilas), de l'aire de nidification (zone rose-orangé), de l'aire de migration (zone jaune crème) et de l'aire d'hivernage (zone bleu turquoise) de la Bernache de Hutchins et suggère que l'espèce est constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence est imprévisible en toutes saisons.

#### 2) Analyse du tableau de données d'observations

Le tableau *Présence de la Bernache de Hutchins dans Lanaudière* suggère fortement une migration printanière et une migration automnale qui déborde sur les deux premières semaines de l'hiver. Les Bernaches de Hutchins seraient alors des *migrateurs de passage* dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver. Cependant, le petit nombre de mentions ne permet pas d'exclure d'emblée la possibilité que les individus observés dans Lanaudière soient des *visiteurs* et que leur présence soit accidentelle, imprévisible.

#### 3) Informations provenant d'autres sources

Est-ce que la Bernache de Hutchins est une espèce constituée essentiellement de *visiteurs* dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons comme le suggère la carte de répartition ou est-elle constituée essentiellement de *migrateurs de passage* dont la présence est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver comme le sous-entendent les chiffres du tableau *Présence de la Bernache de Hutchins dans Lanaudière*?

Au lien [https://www.allaboutbirds.org/guide/Cackling\\_Goose/maps-range](https://www.allaboutbirds.org/guide/Cackling_Goose/maps-range) du site *All About Birds* produit par The **Cornell**Lab, on ajoute sur la carte de répartition un corridor qui traverse le Québec du nord-ouest au sud-est, traversant Lanaudière, où on pourrait observer de rares Bernaches de Hutchins.

Toutes les mentions de Bernaches de Hutchins dans Lanaudière ont été faites entre le début d'avril et la fin de mai d'une part, et entre la fin de septembre et le 18 décembre d'autre part. En 35 ans, aucune mention après le 18 décembre, aucune mention en janvier, aucune mention en février.

La première information reconnaît qu'il y a un couloir qui passe dans Lanaudière et que peuvent emprunter de rares Bernaches de Hutchins sur leur route migratoire; la seconde indique que nous pouvons considérer que les 4 mentions automnales et les 5 mentions hivernales correspondent à une migration automnale qui déborde sur le début de l'hiver.

On obtient alors un portrait cohérent de la présence de la Bernache de Hutchins : de rares individus peuvent emprunter un couloir qui relie le nord-ouest du Québec à la côte est des États-Unis et traverser Lanaudière lors de leur migration printanière et lors de leur migration automnale, laquelle peut déborder sur le début de l'hiver.

C'est la raison pour laquelle la Bernache de Hutchins fait partie de la liste des 39 espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver.

Parmi ces 39 espèces, il y en a 32 qui sont inusitées (notées dans moins de 1 % des feuillets d'observations quotidiennes). Deux espèces sont occasionnelles (notées dans 3% et plus et dans moins de 7 % des feuillets d'observations quotidiennes); ce sont, en ordre décroissant, le Bruant à **couronne blanche** et l'**Oie des neiges**. Cinq espèces sont rares (notées dans 1% et plus et dans moins de 3 % des feuillets d'observations quotidiennes; ce sont, en ordre décroissant, le **Petit Garrot**, le **Grand Chevalier**, le **Petit Chevalier**, le **Bruant fauve** et le **Petit Fuligule**. Nous allons faire plus ample connaissance avec ces sept espèces.

### Bruant à couronne blanche

Les deux sexes sont identiques en plumage, mais le mâle est légèrement plus grand.

- La calotte, bordée d'une mince ligne noire, est constituée de trois raies blanches séparées par deux bandes noires.
- Yeux foncés, lores noirs.
- Bec rose, orange ou jaunâtre.
- Côtés de la tête, gorge et poitrine gris cendré, devenant blancs sur l'abdomen.
- Flancs brun chamois clair.
- Pattes brunes à roses.



Observé en migration dans les buissons et les plantes garnies de graines, le bruant à couronne blanche se nourrit souvent au sol.

### Oie des neiges

À l'âge adulte, l'Oie des neiges est entièrement blanche, à l'exception des rémiges primaires noires que l'on voit au bout des ailes.



- Bec rosâtre étroit et assez haut pourvu de denticules qui permettent aux Grandes Oies des neiges de se nourrir des racines des plantes qui poussent sur les berges vaseuses. Ces denticules forment un arc noirâtre, appelé « sourire », de chaque côté du bec sur les mandibules supérieure et inférieure.

- Pattes rosâtres.

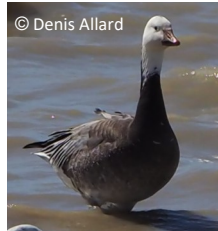


Parce que les Oies des neiges fouillent continuellement dans la vase en quête de nourriture, leur tête prend souvent une couleur brun rouille à cause des traces de fer dans la boue.



Les Oies des neiges sont présentes en très grand nombre en avril à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy et dans les champs inondés environnants.

Dans un troupeau d'oies des neiges de forme blanche, on peut remarquer certains individus de forme bleue.

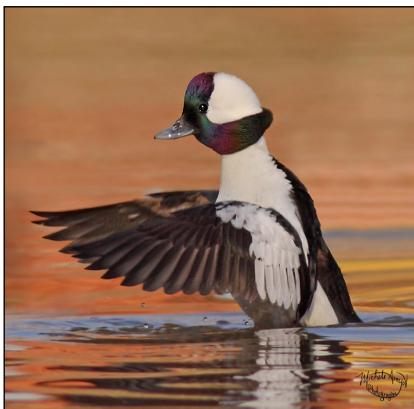


## Petit Garrot

Le Petit Garrot est notre plus petit canard plongeur.

Le mâle adulte en plumage nuptial présente un plumage noir et blanc vivement contrasté.

- Parties supérieures noires comprenant le manteau, le dos, les scapulaires, les tertiaires et le croupion.
- Le bas du croupion et les couvertures sus-caudales sont plutôt gris et la queue est d'un gris plus foncé.
- Les parties inférieures sont blanches mais le dessous des ailes est sombre, sauf les secondaires blanches.



- Tête noire sur la calotte, le front, le bas des joues, la nuque, le menton et la gorge. Reflet irisé vert/violet sur les plumes noires, mais dans la nature, la tête paraît surtout noire.
- Grande tache blanche depuis la nuque et l'arrière du cou jusqu'à la calotte et l'arrière des yeux.
- Bec gris bleuâtre. Yeux brun foncé.
- Pattes et les doigts palmés roses.
- Sur les ailes noires, une large bande blanche englobe la majeure partie des secondaires et des couvertures alaires.

La femelle adulte

- Tête brun foncé avec une tache blanche ovale à la joue.
- Dos et queue noir brunâtre foncé.
- Dessus des ailes gris brunâtre foncé avec quelques secondaires blanches.
- Poitrine et abdomen blanchâtres, flancs gris brunâtre.
- Parties nues sont comme chez le mâle, sauf les pattes et les doigts qui sont gris bleuâtre foncé.



## Grand Chevalier

De taille moyenne, les chevaliers sont généralement élancés et élégants avec leurs longues pattes, leur long cou et leur long bec. Chez le grand chevalier, les deux sexes sont semblables.



- Dos brun foncé tacheté de blanc.
- Tête grise avec un long bec gris noirâtre, plus pâle à la base qu'à l'extrémité, parfois légèrement retroussé.
- Gorge et poitrine très rayées
- Flancs et ventre blancs, tachetés et barrés
- Longues pattes jaunes



## Petit Chevalier

De la grosseur du Pluvier kildir, le Petit Chevalier ressemble beaucoup au Grand Chevalier dont il se distingue essentiellement par sa taille, qui est plus petite. Les deux sexes sont semblables.

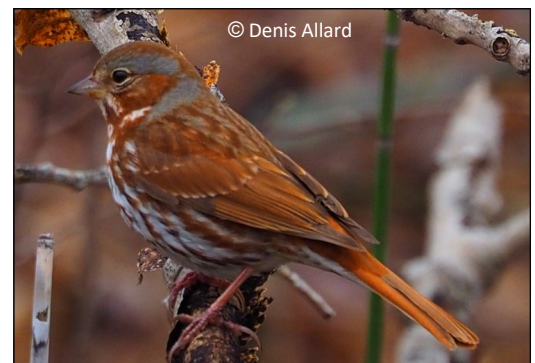
- Bec noir, droit, plus fin que celui du Grand Chevalier, à peu près de la longueur de la tête.
- Flancs peu barrés.
- Pattes jaunes, parfois orangées.



## Bruant fauve

Le plumage du Bruant fauve varie régionalement, mais en général il a ...

- Les parties supérieures brun-roux.
- Les ailes brun-roux.
- Un mélange de gris et de roux à la tête.
- Un fort bec conique allant de jaunâtre à gris foncé.

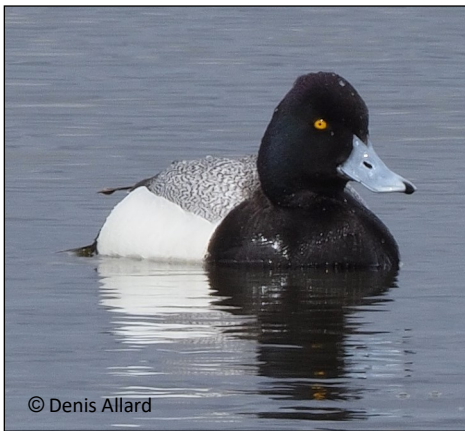


Les parties inférieures blanches sont fortement rayées de brun-roux, les marques triangulaires du dessous convergeant au centre de la poitrine.

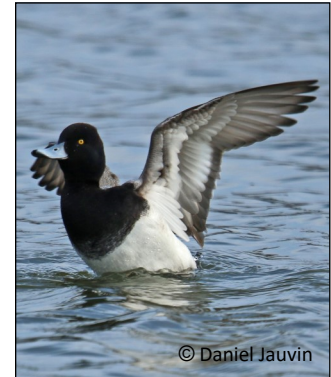
## Petit Fuligule

Le Petit Fuligule est un canard plongeur de taille moyenne.

Le mâle adulte en plumage nuptial



- Poitrine, cou, haut du manteau, queue et bas-ventre noirs.
- Dos finement barré de noir et de blanc.
- Côtés du corps et abdomen blancs, flancs finement rayés de gris.
- La tête, souvent "pointue" à l'arrière présente des reflets violacés et verts.
- Bec bleu ciel avec un ongles noir étroit.
- Yeux jaune vif.
- Pattes et doigts palmés gris foncé.
- Miroir blanc sur les ailes.



La femelle adulte est brun chocolat dans l'ensemble, avec les côtés du corps plus clairs.

- Tête brun plus foncé avec une tache blanche autour de la base du bec, surtout au niveau de la mandibule supérieure. Cependant, toutes les femelles n'ont pas cette particularité.
- Bec bleu-gris plus sombre avec l'onglet noir.
- Yeux jaune foncé, mais varient avec l'âge.
- Pattes et doigts gris foncé.



La présence de ces 39 espèces, dont aucune ne niche dans Lanaudière, est prévisible au printemps et à l'automne, lorsqu'elles traversent Lanaudière ou y font halte sur leur trajet migratoire entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, toutes deux en dehors de notre région.

Mais on observe parfois des oiseaux appartenant à des espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible. Ils ne viennent pas pour nicher (ce ne sont pas des *nicheurs résidents* ou des *nicheurs migrants*), ils ne viennent pas pour passer l'hiver (ce ne sont pas des *hivernants*), ils ne sont pas de passage entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage (ce ne sont pas des *migrateurs de passage*). Ce sont des *visiteurs*, parfois d'*origine indéterminée*. Les mentions de *visiteurs* ou d'*espèces indéterminées* ne constituent que 0,21 % des 553 192 mentions d'oiseaux enregistrées dans 47 582 feuillets d'observations quotidiennes pendant les 35 premières années de la SOL, entre le 1<sup>er</sup> avril 1983 et le 31 mars 2018. Elles se rapportent cependant à 102 espèces différentes, soit 30,45 % de celles notées pendant cette période. Dans *L'Oriole* de l'été 2021, nous soulignerons les principales caractéristiques de la présence de ces espèces inattendues dans Lanaudière.





**Depanneur Shell St-Paul**  
800, Boul. de l'Industries, St-Paul, Qc J0K 3E0  
Tél.: 450 394-4439 • Fax: 450 394-4473

**Depanneur 350**  
350, Boul. Antonio-Barrette, Notre-Dame-des-Prairies, Qc J6E 1G2  
Tél.: 450 759-8364 • Fax: 450 759-7241

**Depanneur Paulo**  
1255, St-Pierre sud, Joliette, Qc J6E 0T7  
Tél.: 450 756-6854 • Fax: 450 756-1983

## Analyse saisonnière - Printemps 2020

Par Luc Foisy

Le printemps ornithologique commence le 1<sup>er</sup> mars et se termine le 31 mai. À l'arrivée du printemps, certains oiseaux qui ont passé l'hiver dans Lanaudière y restent (les *nicheurs résidants*), alors que d'autres vont nous quitter (les *hivernants*). Beaucoup reviennent pour nicher (les *nicheurs migrants*) et d'autres ne font que passer (les *migrateurs de passage*) sur leur route entre leur aire d'hivernage et leur aire de nidification, toutes deux en dehors de Lanaudière.

Les données analysées dans le texte qui suit portent sur toutes les mentions d'oiseaux enregistrés dans des feuillets d'observations entre le 1<sup>er</sup> mars et le 31 mai 2020. Il en ressort que 405 observateurs ont rempli 3 707 feuillets eBird et, en 4 938 heures d'observations, ont recensé 208 espèces d'oiseaux pour un total de 41 130 mentions. Le tableau 1 nous permet de comparer ces données à celles des printemps précédents.

Tableau 1

Comparaison des données d'observations du printemps 2020 par rapport aux printemps 2015 à 2019

Printemps	Nb. d'observateurs	Nb. de feuillets	Nb. d'espèces observées	Nb. de mentions	Nb. d'heures d'observation
2015	166	1 229	212	15 804	1 507
2016	247	1 641	214	22 711	1 891
2017	236	1 496	219	20 364	1 581
2018	306	2 291	223	32 134	3 045
2019	302	2 107	213	26 825	2 477
<b>2020</b>	<b>405</b>	<b>3 707</b>	<b>208</b>	<b>41 130</b>	<b>4 938</b>

Les chiffres du printemps 2020 indiquent une hausse marquée du nombre d'observateurs, du nombre de feuillets, du nombre de mentions et du nombre d'heures d'observation par rapport aux années précédentes. Le nombre d'espèces notées est sensiblement le même que pour les dernières années, mais légèrement inférieur. À l'évidence, la première vague de la pandémie de COVID-19 n'a pas freiné les ornithologues dans leur désir d'observer les oiseaux et de noter leurs observations sur des feuillets eBird.

Nous allons analyser la présence des espèces qui se sont démarquées en ce printemps 2020 en les regroupant dans les catégories suivantes :

- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver

- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible à l'automne, à l'hiver et au printemps, mais imprévisible à l'été
- Les espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons

Rappelons ici qu'une espèce dans Lanaudière est classée *assidue*, *commune*, *fréquente*, *occasionnelle*, *rare*, *inusitée* ou *exceptionnelle*\* selon la valeur de sa constance d'observation saisonnière qui s'exprime en pourcentage de feuillets d'observations quotidiennes qui portent mention de l'espèce concernée par rapport au nombre total de feuillets traités pour la période.

La période de référence pour la détermination de la constance d'observation est la période de 35 ans comprise entre le 1<sup>er</sup> avril 1983 et le 31 mars 2018 où l'effort d'observation des ornithologues dans Lanaudière a permis d'enregistrer 47 582 feuillets d'observations quotidiennes comportant 553 192 mentions.

\* Assidue (notée dans 31 % des feuillets ou plus); Commune (15 % des feuillets ou plus, moins de 31 %); Fréquente (7 % des feuillets ou plus, moins de 15 %); Occasionnelle (3 % des feuillets ou plus, moins de 7 %); Rare (1 % des feuillets ou plus, moins de 3 %); Inusitée (Plus de 0 % des feuillets, moins de 1 %); Exceptionnelle (0 % des feuillets: jamais notée dans la période considérée)

## Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible en toutes saisons (PÉAH)

Il y a des espèces constituées essentiellement d'oiseaux qui passent toute l'année dans Lanaudière. Ils y nichent, élèvent leurs petits et y passent aussi l'hiver. Ces oiseaux sont des *nicheurs résidents*. Leur présence est prévisible en toutes saisons.

Il y a d'autres espèces constituées d'oiseaux qui nichent dans Lanaudière, dont la majorité des effectifs quittent la région pour l'hiver (les *nicheurs migrants*), mais dont une partie significative y reste (les *nicheurs résidents*). La présence de ces espèces est prévisible en toutes saisons, quoique moins importante à l'hiver.

On considère qu'il y a, dans Lanaudière, 58 espèces dont la présence est prévisible en toutes saisons. Elles sont distribuées dans 21 des 56 familles notées dans notre région. On y compte, entre autres, 4 des 5 espèces de *Corvidés* (corneilles, corbeaux, geais, etc.), 7 des 11 espèces de *Fringilidés* (roselins, becs-croisés, chardonneret ...), 6 des 10 espèces de *Strigidés* (chouettes et hiboux), 6 des 12 espèces d'*Accipitridés* (rapaces diurnes) et 4 des 9 espèces de *Picidés* (pics) observés dans Lanaudière.

De ces 58 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2020 sont, en ordre décroissant, le **Merle d'Amérique** (1 939 mentions), la **Mésange à tête noire** (1 838 mentions), le **Bruant chanteur** (1 664 mentions), la **Corneille d'Amérique** (1 649 mentions) et le **Chardonneret jaune** (1 615 mentions), toutes des espèces qui nous sont très familières.



Le Merle d'Amérique est, au printemps 2020, l'espèce la plus notée parmi celles dont la présence est prévisible toute l'année.

## Résidants non rapportés au printemps 2020

Deux facteurs principaux distinguent ces espèces les unes des autres : l'abondance des effectifs et l'accessibilité de leur habitat. Certaines espèces, tel le Geai bleu, ont des effectifs très abondants et fréquentent des habitats très accessibles aux observateurs d'oiseaux; d'autres, tel le Tétrás du Canada, ont des effectifs peu nombreux et fréquentent des habitats peu accessibles aux observateurs.

Ainsi, au printemps 2020, trois espèces n'ont pas été notées : le **Hibou des marais** dont la dernière mention printanière date de 2018 et qui a été noté à seize reprises lors des derniers vingt printemps et les très discrets **Hibou moyen-duc** dont la dernière observation printanière remonte à 2001 et **Tétrás du Canada** mentionné à seulement trois printemps depuis l'an 2000, soit aux printemps 2000, 2005 et 2019.

## Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne, mais imprévisible à l'hiver (PÉA)

Il y a des espèces constituées essentiellement d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migrateurs de passage*. Une partie des effectifs vient dans Lanaudière pour y nicher (les *nicheurs migrants*) et l'autre ne fait qu'une halte sur le chemin entre l'aire de nidification et l'aire d'hivernage de l'espèce, toutes deux en dehors de Lanaudière (les *migrateurs de passage*). Tous ces oiseaux retournent dans le sud pour l'hiver.

Leur présence est prévisible trois saisons : à l'été où on peut observer les *nicheurs migrants* et au printemps et à l'automne où on peut observer les *nicheurs migrants* et les *migrateurs de passage*.

Dans Lanaudière, on considère qu'il y a 116 espèces dont la présence est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne. À l'hiver, leur présence est complètement imprévisible et serait accidentelle.

Elles sont distribuées dans 32 familles. On y compte, entre autres, 21 des 32 espèces de *Parulidés* (parulines), 9 des 13 espèces de *Tyrannidés* (tyrans, moucherolles et pioui), les 6 espèces d'*Hirundinidés* (hirondelles), 6 des 9 espèces de *Turdidés* (merles et grives) et 4 des 5 espèces de *Viréonidés* (viréos) présents dans Lanaudière.

Parmi les 116 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2020 selon les données des feuillets d'observations nous sont très familières. Ce sont, en ordre décroissant : le **Quiscale bronzé** (1 526 mentions), le **Pic flamboyant** (780 mentions), le **Bruant familier** (659 mentions), le **Bruant à gorge blanche** (633 mentions) et l'**Hirondelle bicolor** (479 mentions).



Le *Quiscale bronzé* est, au printemps 2020, l'espèce la plus notée parmi celles dont la présence est prévisible trois saisons (PÉA)

Nous allons examiner quatre familles d'oiseaux caractéristiques des espèces constituées essentiellement d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migrateurs de passage* et dont la présence est prévisible trois saisons.

#### Coup d'œil sur les Parulidés

La Paruline à croupion jaune fut la première paruline notée ce printemps. Un individu fut observé le 15 avril au Parc écologique de la Coulée (Les Moulins) par B. Lavoie. Le même jour, E. Giret rapporte deux individus au Parc de la Rivière (Les Moulins).

On a recensé 24 espèces de parulines et, sans surprise, les cinq espèces les plus notées au printemps 2020 furent la **Paruline à croupion jaune** (393 mentions), la **Paruline jaune** (217 mentions), la **Paruline masquée** (182 mentions), la **Paruline couronnée** (167 mentions) et la **Paruline noir et blanc** (128 mentions).

#### Coup d'œil sur les Vironidés

Le Viréo à tête bleue fut le premier viréo noté ce printemps. Un individu fut observé le 30 avril à Saint-Charles-Borromée par B. Cloutier et J. Arsenault.

On a recensé les 4 espèces de viréos et les trois espèces les plus notées au printemps 2020 furent, en

ordre décroissant, le **Viréo mélodieux** (155 mentions), le **Viréo aux yeux rouges** (119 mentions) et le **Viréo à tête bleue** (98 mentions).

#### Coup d'œil sur les Tyrannidés

Le Moucherolle phébi fut le premier *Tyrannidé* noté ce printemps. Un individu fut observé le 4 avril au Marais Côte Terrebonne (Les Moulins) par J. Roy.

On a recensé huit espèces. Les trois les plus notées furent, en ordre décroissant, le **Moucherolle phébi** (309 mentions), le **Moucherolle tchébec** (97 mentions) et le **Tyran tritri** (82 mentions).

#### Coup d'œil sur les Hirundinidés

L'Hirondelle bicolor fut la première hirondelle notée ce printemps. Deux individus furent observés le 5 avril sur l'île Latraverse (D'Au-tray) par L. Lemoyne.

Les six espèces d'hirondelles ont été recensées et les trois les plus notées furent, en ordre décroissant, l'Hirondelle bicolor (479 mentions), l'Hirondelle rustique (141 mentions) et l'Hirondelle à front blanc (46 mentions).

Parmi ces 116 espèces, 113 ont été notées en ce printemps 2020. Celles qui manquent à l'appel sont : le **Bruant des plaines** qui n'a pas été noté au printemps depuis 2011, le **Moucherolle à ventre jaune** dont la dernière mention printanière date de 2017 et la **Grive de Bicknell**.

La Grive de Bicknell est un nicheur confirmé dans Lanaudière, entre autres, au sommet du mont « Le Carcan », dans le parc du Mont-Tremblant, secteur Pimbina, entrée Saint-Donat.



La Grive de Bicknell

Très faible population, difficile à identifier de par sa ressemblance avec la Grive à joues grises et occupant

un habitat peu fréquenté par les ornithologues, il n'est pas surprenant de constater que l'espèce est absente des feuillets d'observations quotidiennes depuis juin 2008.

### Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible au printemps et à l'automne, mais imprévisible à l'été et à l'hiver (PA)

Il y a des espèces constituées essentiellement d'oiseaux qui traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur route migratoire entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, toutes deux en dehors de Lanaudière. Ces oiseaux sont des *migrateurs de passage*.

Ils ne nichent pas dans Lanaudière, ils n'y passent pas l'hiver. On attend leur venue lors des migrations printanières et automnales. Ils ne font que passer. L'Oie des neiges qu'on observe par milliers à chaque printemps à la Halte migratoire de Saint-Barthélemy et dans les champs inondés environnants en est l'espèce la plus remarquable.

39 espèces sont classées dans cette catégorie, distribuées dans 9 familles. On y retrouve, entre autres, 2 des trois espèces de *Podicipedidés* (grèbes), 3 des 6 espèces de *Charadriidés* (pluviers et vanneaux) et 14 des 30 espèces de *Scolopacidés* (barges, bécasseaux, chevaliers, etc.) notés dans Lanaudière.

Au printemps 2020, selon des données des feuillets eBird, on a recensé 25 de ces 39 espèces et les plus notées sont, en ordre décroissant, le **Bruant à couronne blanche** (203 mentions), le **Petit Garrot** (120 mentions), L'**Oie des neiges** (113 mentions), le **Grand Chevalier** (82 mentions) et le **Petit Chevalier** (63 mentions).



Le **Bruant à couronne blanche**, l'espèce la plus notée parmi celles dont la présence est prévisible deux saisons (PA).

Si l'Oie des neiges et le Bruant à couronne blanche sont *fréquents* au printemps (mentionnés dans 7 % et plus et dans moins de 15 % des feuillets d'observations quotidiennes), la présence de la grande majorité des espèces est *inusitée* (mentionnée dans moins de 1 % des feuillets d'observations quotidiennes).

### Les espèces dont la présence dans Lanaudière est prévisible à l'automne, à l'hiver et au printemps, mais imprévisible à l'été (AHP)

Il y a des espèces constituées essentiellement d'un mélange d'*hivernants* et de *migrateurs de passage*. Les premiers, les *hivernants*, nichent en dehors de Lanaudière et n'y viennent que pour passer l'hiver. Les seconds, les *migrateurs de passage*, traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur chemin entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, toutes deux en dehors de Lanaudière.

On peut prévoir leur présence trois saisons : tard à l'automne où on observe l'arrivée des *hivernants* et le passage des *migrateurs de passage*; à l'hiver où on observe les *hivernants*; tôt au printemps où on observe les *hivernants* et les *migrateurs de passage*.

On considère qu'il y a 20 espèces appartenant à cette catégorie. Elles sont distribuées dans 8 familles. On y compte 4 des 12 espèces de *Laridés* (goélands, mouettes, guifettes et sternes), 4 des 10 espèces de *Strigidés* (hiboux et chouettes) et les 2 espèces de *Calcariidés* (plectrophanes).

Parmi ces 20 espèces, les cinq les plus notées au printemps 2020 sont, en ordre décroissant, le **Bruant hudsonien** (157 mentions), la **Buse pattue** (86 mentions), le **Harfang des neiges** (69 mentions), le **Goéland marin** (56 mentions) et le **Plectrophane des neiges** (41 mentions).



Le **Bruant hudsonien**, l'espèce la plus notée parmi celles dont la présence est prévisible trois saisons (AHP).

Certains étaient des *hivernants* qui s'attardaient, d'autres étaient des *migrateurs de passage* qui traversaient Lanaudière sur la route entre leur aire d'hivernage et leur aire de nidification.

Parmi ces 20 espèces constituées d'un mélange d'*hivernants* et de *migrateurs de passage*, cinq n'ont pas été notées : la Chouette épervière, la Chouette lapone, la Nyctale de Tengmalm, le Faucon gerfaut et le Troglodyte de Caroline.

### Les espèces dont la présence dans Lanaudière est imprévisible en toutes saisons (IMP)

Il y a des espèces constituées essentiellement d'oiseaux dont la présence dans Lanaudière est tout à fait imprévisible, inattendue.

Ces oiseaux ne viennent dans Lanaudière qu'accidentellement, entraînés hors de l'aire qu'ils occupent habituellement par suite de divers phénomènes de dispersion (ce sont alors des *visiteurs*) ou parce qu'ils se sont échappés de captivité (ce sont alors des oiseaux d'*origine indéterminée*). Toutes ces espèces sont *inusitées* (notées dans moins de 1 % des feuillets d'observations quotidiennes) ou *exceptionnelles* (aucune mention en 35 ans d'observation).

Le nombre total de mentions d'une espèce est le plus souvent très faible, mais, parfois, le nombre de mentions est plus important, soit parce que l'individu est resté assez longtemps pour être vu par plusieurs observateurs, soit parce que Lanaudière est peu éloignée de l'aire de résidence de l'espèce : la probabilité de recevoir sa visite est plus grande.

On considère qu'il y a 102 espèces appartenant à cette catégorie. Elles sont distribuées dans 37 familles. On y compte, entre autres, 19 des 48 espèces d'*Anatidés* (bernaches, canards, fuligules, harles, oies, etc), 11 des 30 espèces de *Scolapacidés* (barges, bécasseaux, chevaliers, etc), 5 des 11 espèces d'*Ardeidés* (aigrettes, bihoreaux, butors, hérons, etc) et 8 des 32 espèces de *Parulidés* (parulines).

**PHOTO**  
L'EXCELLENCE EN IMAGE  
200 rue Baby, Joliette, J6E 2V5 / Tél: 450.759.6956 / Fax: 450.499.0616

En ce printemps 2020, quatre espèces ont été rapportées dont une toute nouvelle, **mentionnée pour la première fois** dans Lanaudière : la Mouette de Franklin (9 mentions). Les autres espèces sont le Pic à ventre roux (2 mentions); le Faisan de Colchide (1 mention) et le Tohi à flancs roux (1 mention).

### Mouette de Franklin

La Mouette de Franklin a été notée dans neuf feuillets eBird, du 3 au 5 mai 2020, à Mandeville où un individu fut noté par une dizaine d'observateurs dont Raymond Piché qui a découvert l'oiseau et qui a pris la photo ci-dessous.



Mouette de Franklin

### Pic à ventre roux

Le 1<sup>er</sup> mars, H. Crête rapporte la présence d'un Pic à ventre roux sur le rang Saint-Pierre à Saint-Ignace-de-Loyola. Le 7 mars, la présence du pic est confirmée par P. Franche et A. Gosselin.



Pic à ventre roux

Le Pic à ventre roux a été noté pour la première fois (1 individu) le 14 avril 1967 à la commune de Berthierville. Entre le 14 avril 1967 et le 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'espèce a fait l'objet de 62 mentions supplémentaires (généralement 1 individu, max. 2). La dernière mention de cette espèce datait de décembre 2019.

### Faisan de Colchide

Un Faisan de Colchide a été recensé à Lanoraie, le 24 mars, par Charlotte Dallaire.



Faisan de Colchide

Le Faisan de Colchide, un oiseau d'origine indéterminée, a été noté pour la première fois (1 individu) le 19 août 1980 par C. Ducharme à Berthierville.

Entre le 19 août 1980 et le 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'espèce a fait l'objet de 13 mentions supplémentaires (toujours un seul individu), dont 6 pour un individu présent à Saint-Esprit du 3 janvier au 17 mars 2006.

La dernière mention de l'espèce datait de novembre 2016.

### Tohi à flancs roux

Un Tohi à flancs roux est rapporté le 8 mars à Notre-Dame-de-la-Merci par Mme C. Beaudry qui note que l'oiseau « vient faire un tour à notre mangeoire et sur la rampe de la galerie ».



Tohi à flancs roux

Le Tohi à flancs roux a été noté pour la première fois (2 individus) le 18 juin 1975 à Berthierville. Entre le 18 juin 1975 et le 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'espèce a fait l'objet de 70 mentions supplémentaires (généralement 1 individu, max. 2). La dernière mention de cette espèce datait du 30 décembre 2014.

**CHAUSSURES**  
**Jurand**



Ajustements spécialisés

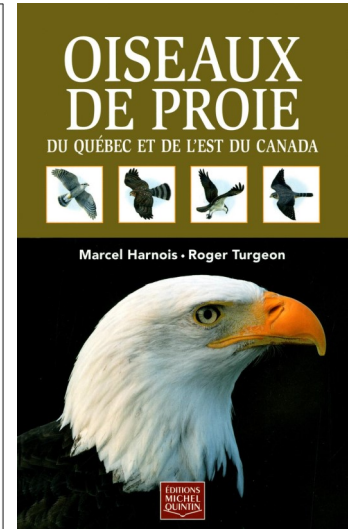
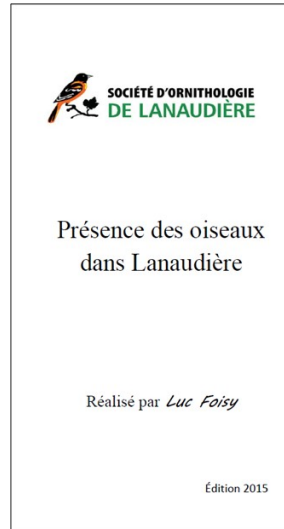
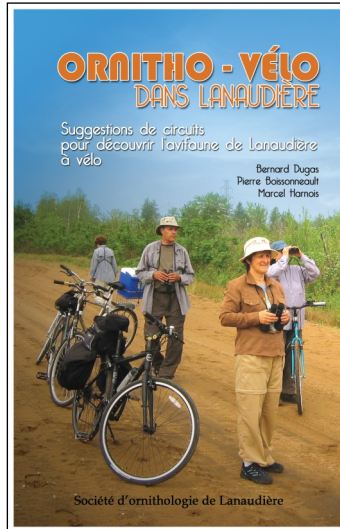
**T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774**  
436, boul. Manseau, Joliette | [chaussuresdurand@videotron.ca](mailto:chaussuresdurand@videotron.ca)





## SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

Les livres publiés par des membres de la SOL



Jumelles & optique

Mangeoires et niohirs

Livres

Articles cadeaux

## Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



*“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.*

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

[nature-expert.ca](http://nature-expert.ca)

514-351-5496

5120 rue de Bellechasse  
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX